

Jeudi 4 juillet 2013

Promotion de l'Ecole Technique de la Vallée de Joux

Josiane Aubert, conseillère nationale

Monsieur le président, Monsieur le directeur, Monsieur le représentant du Département Jeunesse Formation Culture, Mesdames et Messieurs les diplômés du jour, Mesdames et Messieurs les invités,

En cette journée de promotion et de fête, je m'adresserai tout naturellement aux 105 jeunes qui obtiennent le sésame si important et tant attendu pour entrer de plein pied dans le monde du travail. Que vous obteniez une attestation fédérale, un CFC, une maturité technique ou un diplôme de technicien en microtechnique, vous avez travaillé avec assiduité pour décrocher ce papier. Dès ces prochaines semaines, vous pourrez exercer votre profession et vous lancer dans la vie, plein d'énergie, ou peut-être poursuivrez-vous des études. Quel que soit votre choix, je vous présente mes plus vives félicitations pour cette étape cruciale achevée avec succès.

Dans notre société, même si nous pouvons quelquefois le regretter, la première question posée pour faire connaissance d'une nouvelle personne n'est pas « Qui êtes-vous ? » mais « Que faites-vous dans la vie ? »

Cette question est révélatrice du pouvoir d'intégration dans le tissu social que représente l'activité professionnelle. Obtenir un diplôme et pouvoir s'engager avec compétence dans le monde du travail, c'est le premier gage pour bien démarrer dans la vie d'adulte

Un regard autour de nous, en Europe ou plus loin dans les pays du sud nous permet vite de réaliser le privilège que nous avons de pouvoir offrir à toute notre jeunesse une possibilité de se former dans des métiers exigeants et prometteurs dès la fin de l'école obligatoire. Notre système de formation est à cet égard exemplaire et fait des envieux : jamais jusqu'ici les autorités fédérales ou celles des cantons responsables de la formation professionnelle n'avaient dû répondre à autant de sollicitations de délégations étrangères curieuses de comprendre notre système, qui permet d'éviter autant que possible le chômage des jeunes et qui assure la relève de qualité dont les entreprises ont besoin.

Un tel système fonctionne grâce à l'investissement et la volonté des pouvoirs publics, au savoir-faire et à la passion des enseignants, mais aussi grâce à toute l'économie et aux entreprises qui jouent le jeu en engageant des apprentis. A cet égard, pour des raisons historiques, l'horlogerie et la microtechnique font plutôt figures d'exception, puisque les formations dans l'Arc jurassien sont souvent accomplies complètement en école. Je suis heureuse de voir que l'ETVJ offre une mixité de formation et collabore étroitement avec l'économie locale pour intégrer à la fois les formations 100 % en école et les formations duales accomplies dans les entreprises de la Vallée. C'est ainsi que 28 % des jeunes qui arrivent au terme d'une formation cet après-midi ont suivi le chemin dual, et ont côtoyé leurs camarades de l'Ecole pour les cours théoriques. Cette mixité est réjouissante et enrichissante. J'émet le souhait que les entreprises poursuivent leur engagement dans la formation duale, c'est un pari qui en vaut la peine, qui complète bien l'ETVJ et sa mission. Ainsi nous pourrons lutter contre la pénurie de personnel qualifié qui s'annonce.

Une autre mixité me réjouit particulièrement : 35 jeunes filles, soit un tiers des jeunes fêtés aujourd'hui, obtiennent leur certification dans ces métiers techniques si précieux pour notre région

spécialisée en haute horlogerie et en microtechnique. La Suisse est, dans ce domaine de la promotion des femmes, largement en retard sur les autres pays d'Europe ; la proportion de filles dans les branches techniques et informatiques y est beaucoup plus basse ; c'est moins le cas ici, dans ma région, et j'en suis fière. Mesdames les diplômées, soyez des exemples pour les jeunes filles, donnez-leur envie de s'engager dans ces professions passionnantes où la sensibilité féminine peut aussi faire merveille !

Vous toutes et tous avez la chance d'avoir choisi une profession dans une branche de notre économie actuellement très florissante, qui vous accueillera à bras ouverts pour autant que vous soyez passionnés et ambitieux. Après plus de deux ans de travail parlementaire et de combats politiques acharnés, les Chambres fédérales ont enfin adopté le 21 juin dernier la loi appelée « SWISSNESS », qui protège la fabrication des produits suisses : c'est un atout supplémentaire pour l'horlogerie et la microtechnique de tout l'Arc jurassien, atout qui doit contribuer à maintenir et renforcer l'emploi et les salaires dans ce secteur. C'est de bon augure pour votre avenir professionnel.

Aujourd'hui est jour de fête, vous attendez avec impatience le moment de recevoir votre papier et de partir fêter avec amis et famille. Permettez-moi un dernier mot : Ce jour n'est pas une fin, c'est un commencement, début prochain de la vie professionnelle, mais aussi début de votre responsabilité de poursuivre votre formation, pour rester, tout au long de votre vie, au top niveau de vos capacités professionnelles, personnelles, sociales.

Il est fini le temps où l'on acquérait une profession une fois pour tout, pour la vie... Le monde change à grande vitesse, il est passionnant, il est ouvert ; pour s'y sentir bien, il s'agit d'accepter cette impermanence et d'en faire un atout. La formation continue deviendra vite incontournable, j'espère que vous en avez déjà conscience : c'est le souhait que je formule pour vous toutes et tous.

L'être humain n'est pas seulement une force de travail, mais un être complet, qu'il fait bon voir s'épanouir tout entier. Je vous dis donc : Bon vent, bonne route, plein succès dans votre vie personnelle, professionnelle, sociale, culturelle, et encore toutes mes vives félicitations !